



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AZZEDINE ALAÏA COLLECTIONNEUR

ALAÏA / GRÈS
Au-delà de la mode

Sous le commissariat et la direction de Olivier Saillard

Exposition du lundi 11 septembre 2023 au dimanche 11 février 2024

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse :

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



Silencieuse et secrète, déterminée jusqu'à la réclusion d'une vie tout entière passée à l'atelier, Madame Grès (1903-1993) se voulait sculptrice. Tout à son œuvre concentré, avec l'obstination des maîtres infatigables, se refusant aux excès médiatiques de sa profession, Azzedine Alaïa (1935-2017) avait de même étudié la sculpture à l'école des Beaux-Arts de Tunis. Cette ambition partagée ne fut pas corrompue par les métiers de la couture auxquels ils se consacrèrent avec tant de singularité et de succès. Elle vint magnifier au contraire l'exercice du drapé pour l'une, celle de la coupe pour le second au point de les situer comme les fils à plomb de l'histoire de la mode.

Si rien ne peut attester que les deux couturiers se sont croisés, leurs créations se sont rencontrées à n'en point douter. Apôtres d'une certaine forme de dépouillement, les créations de Grès ou d'Alaïa, d'une apparente simplicité dissimulent une complexité extrême parfois de coupe et de conception. Guidés par le tissu qui gouverne leurs dessins et leurs choix, recueillis des semaines durant dans la décision d'un volume de robe à couper, assurés dans l'élection des couleurs monochromes, du noir intense et du blanc plâtre favoris, les deux couturiers ont épousé une communauté de création et d'esprit.

Les drapés que Grès avait érigés en art total depuis les années 1930 s'incarnent dans les robes longues, fluides et plissées d'Alaïa. Le jersey adouci par la première se traduit en maille et en matériaux souples chez le second. L'exigence des proportions, la rigueur de la coupe qu'il s'agisse de modèles pour le soir ou pour le jour les unit.

« Dès que l'on a trouvé quelque chose de caractère personnel et unique, avouait Madame Grès, il faut l'exploiter à fond et en poursuivre la réalisation sans s'arrêter et jusqu'au bout ». À cela, Alaïa répondait des années plus tard : « Lorsqu'une idée s'impose à soi, il faut s'en saisir au lasso, tourner autour et ne pas en déroger ».

Pour la première fois une exposition inédite associe les œuvres de Madame Grès et celles de Alaïa. Fédérées selon leur principe formel, leurs recherches de coupe, les accords de tissus ou de couleurs qu'elles embrassent communément, les robes du soir ou de jour des deux couturiers convient le visiteur à une leçon au-delà des modes. Intemporelles pour l'une, hors du temps pour l'autre, les créations exposées au nombre de 60 restituent le dialogue de Grès et Alaïa, deux obstinés solitaires devenus sculpteurs de robes.



Madame Grès, de son vrai nom Germaine Krebs, a commencé à travailler dans les années 1930. En 1933, rue de Miromesnil à Paris, elle s'associa à Julie Barton pour ouvrir la maison Alix Barton qui devint Maison Alix en 1934, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Elle remporte rapidement un vif succès grâce à ses modèles qui évoquent la statuaire antique et qui selon sa propre technique du drapé s'adaptent parfaitement à la vie moderne. À la suite de différends avec ses associés, Germaine Krebs fonda en 1942 la maison Grès, anagramme du prénom de son mari Serge. Elle installa les salons blancs de sa maison et ses ateliers 1, rue de la Paix, au cœur même de Paris. Insensible aux engouements et aux effets de mode des décennies, Madame Grès présente ici même jusqu'en 1987 ses collections hors du temps. Parmi ses clientes célèbres comptent Greta Garbo, Marlene Dietrich, Maria Casares, Delphine Seyrig ou Grace Kelly.

Azzedine Alaïa, couturier franco-tunisien, a réalisé une œuvre exceptionnelle dans le domaine de la mode qui lui vaut d'être considéré comme l'un des plus talentueux créateurs de sa génération.

À son arrivée à Paris en 1956, Azzedine Alaïa exerce son métier de couturier pour une clientèle privée. Il est particulièrement influencé par l'élégance intemporelle de certaines d'entre elles comme Louise de Vilmorin, Arletty, Simone Zehrfuss, Cécile de Rothschild, Greta Garbo.

Il présente sa première collection de prêt-à-porter en 1982. Il sera toujours au plus près des femmes dont certaines seront ses muses, comme Grace Jones, Tina Turner. Il contribuera à lancer la carrière de plusieurs mannequins comme Naomi Campbell, Farida Khelfa, Stephanie Seymour, Tatjana Patitz, Cindy Crawford, Veronica Webb...

Alaïa figure parmi les derniers couturiers à maîtriser toutes les étapes de la conception et de la réalisation d'un vêtement. Maître de la coupe, digne héritier des maîtres de la Couture il est aussi un grand collectionneur ayant acquis plus de 15 000 pièces, témoins des créations de l'histoire de la mode au XIX^e et XX^e siècle. Parmi elles 700 robes de Madame Grès figurent à l'inventaire de ce patrimoine aujourd'hui propriété de la fondation qu'il souhaitait de ses vœux. Une sélection de modèles et de photographies sont pour la première fois présentées dans les espaces d'exposition.



Madame Grès, Colin Gray/SCAD FASH Museum



Alaïa, Printemps Été 1991 ©Andrea&Valentina



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée. Ces lieux abritent des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com